

## Pinkarnaval: Jean Paul Gaultier à la rue!

C'est accompagnée d'une horde de chorégraphes, de mannequins et de personnages costumés que l'artiste Danielle Roy a dévoilé mercredi la série d'activités entourant la quatrième édition du Pinkarnaval. Inspirée de l'univers du designer Jean Paul Gaultier, la grande fête populaire présentera cette année près d'une dizaine de tableaux vivants, tous créés par de jeunes artistes locaux. À juste titre, la directrice artistique et metteuse en scène soutient que «les Montréalais peuvent être fiers» de ce carnaval qui leur ressemble.

Les tableaux vivants du Pinkarnaval, créés conjointement avec sept arrondissements de la ville de Montréal, marient chacun un style de danse particulier et un thème de l'œuvre de Jean Paul Gaultier. Afin de réaliser l'union de la danse et de la mode, les chorégraphes appelés à monter les tableaux ont dû apprendre à plus d'un millier de danseurs néophytes les rudiments de la valse, du tango, de la gigue ou du hip-hop. «C'est un défi de taille, surtout si on considère que les participants sont tous des bénévoles qui n'ont pour la plupart aucune expérience du domaine de la danse», souligne Ismaël Mouaraki, chorégraphe de l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie.

Pour Danielle Roy, cette participation citoyenne est en parfait accord avec l'objectif du carnaval, qui est «de rapprocher les arts de la rue et le public», en plus de refléter les préoccupations artistiques de Jean Paul Gaultier pour l'homme de la rue. Cet été, le carnaval – qui était autrefois connu sous le nom de Gand Charivari – se déroulera en deux temps. Le samedi 16 juillet, il prendra la forme d'un défilé parcourant la rue Sainte-Catherine d'ouest en est, de la rue Crescent jusqu'à la place des Arts. Le lendemain, la procession se transformera en grande mise en scène sur la place des Festivals, un spectacle conçu par **Danielle Roy et Luc Petit**, et mis en musique par la formation montréalaise Quicksound.